

Doppelter Boden - Soli

Clarinete basse, saxophone soprano, clarinete en mi bémol, table avec jeux

Amplifier les limites supposées d'un instrument avec l'aide d'un langage musical particulier a toujours été au centre de mes intérêts dans mon rapport avec l'instrument. Une façon légère et ludique d'improviser en utilisant ce « lexique » est fondamentale. Les techniques interprétatives (respiration circulaire, chant et son en même temps, rythmes produits avec les petites clefs, fortes accélérations qui génèrent pratiquement une polyphonie, chants enharmoniques, sons multiples, double claquement de langue, jeux avec les octaves...) permettent de produire des phénomènes acoustiques qui, comme dans le cas d'un illusionniste, suggèrent d'autres plans...

Tout cela arrive ici sans recourir à des instruments électroniques ou à des saturations acoustiques pour produire des effets sonores.

Michael Riessler

Clarinettiste, saxophoniste et compositeur

Michael Riessler est né à Ulm en 1957. Passionné de musique dès sa jeunesse, il a réalisé son aspiration après sa maturité (1975), en décrochant son diplôme en clarinette aux Musikhochschulen de Cologne et de Hanovre (prof. H. Deinzer). Il connaît ses premières expériences professionnelles en 1978, avec l'ensemble Musique Vivante de Paris, où il rencontre des musiciens tels que Vinko Globokar, Diego Masson, Michel Portal et Jean-Pierre Drouet. Sa carrière se poursuit par des concerts de musique de chambre, aux côtés de Siegfried Palm et Aloys Kontarsky (1982), ainsi que par de nombreuses exhibitions avec différents groupes d'improvisation. En 1988, pour le compte du Goethe-Institut, Riessler fait une tournée en Afrique centrale et occidentale avec la Kölner Saxophon Mafia. Grâce au guitariste Claude Barthélémy, il entre ensuite en contact avec l'Orchestre National de Jazz, avec qui il collabore de 1989 à 1991 en tant que musicien et compositeur. En 1990, il affronte une tournée en soliste en Union Soviétique avec des œuvres de Karlheinz Stockhausen. Deux ans plus tard, il fonde l'ensemble Le Bûcher des Silences (avec Michel Godard, Gerard Siracusa, JL Matinier et autres), ainsi qu'un trio avec Valentin Clastrier et Carlo Rizzo.

En 1992, sur la commande des Donaueschinger Musiktage, Riessler compose « Héloïse », dont l'album est récompensé par le prestigieux Preis der deutschen Schallplattenkritik (prix de la critique allemande au meilleur disque). La même année, il remporte également l'SWF Jazz Award. En 1993, avec son projet « Momentum Mobile », il organise la rencontre de Pierre Charial (orgue de barbarie) avec des musiciens de jazz (Howard Levy, Renaud Garcia-Fons et Robby Ameen), un quatuor à cordes et un quintette de cuivres (Ensemble 13). En 1997, il compose pour la Biennale de Berlin (« Honig und Asche » – Littérature en musique de Raymond Queneau à Oscar Pastior. En 1998, il écrit les musiques du ballet « Comédie » d'Odile Duboc (représenté au Théâtre du Châtelet de Paris). En 1999, il compose « Looseshoes » (textes de Raymond Federman) pour la Biennale de Munich, réalisé en collaboration avec R. Federman, M. Portal, M. Stockhausen, M. Svoboda et autres.

Deux ans plus tard, à l'occasion des Duisburger Akzente (festival culturel de Duisburg), naît « EMAIL », un projet multimédia sur le thème de l'illusion. En 2001 toujours, on joue pour la première fois « Aponivi » dans le cadre du festival Klangspuren Schwaz (Autriche), avec Terry Bozzio et le Windkraft Tirol.

Dès le début des années quatre-vingt-dix, Riessler ajoute à son activité de musicien celle de compositeur de drames radio et de colonnes sonores pour le cinéma ; on se rappelle, entre autres, « Le Seigneur des anneaux » (avec Peter Zwetkoff) 1990, « Champs magnétiques » 1996, « La montagne magique » 2000, « Les aventures de Pinocchio » 2001, « Le Loup des steppes » 2002 (prix HörKules 2004), « Krupp ou... » 2002, « Madame Bovary » 2004. De la même période datent les drames radio, principalement commandés par le studio Akustische Kunst de la Westdeutsche Rundfunk, « Ji-Virus » (1995), « Chansons » (1997), « Fever » (1998), « Zwei Tische » (2000), « Berenice Tableau » (2003), « Aponivi » (Deutschland Radio 2003). Riessler est l'auteur, par ailleurs, des colonnes sonores pour le film muet « Histoires extraordinaires » (ARTE) et « Heimat 3 » d'Edgar Reitz (2004).

En 2000, Riessler est récompensé par le prix Schneider Schott et il publie, chez la maison de disques ACT, les albums « Orange » (ACT 9274-2) et « Bach in 1 Hour » ; avec cette dernière œuvre, il revisite les œuvres de Bach avec des compositions et des arrangements originaux, en compagnie de la clarinettiste Sabine Meyer et de son Trio di Clarone. En 2003, toujours avec le Trio di Clarone (auquel vient s'ajouter Pierre Charial), il entreprend un voyage dans le Paris musical des années vingt : « Paris Mécanique ». La même année sort le CD « Ahi vita » (avec l'ensemble vocal SingerPur et V. Courtois)

Traduction de l'italien: Delphine Chevallier